

Source name	Lundi 23 octobre 2023
Le Journal de Québec	
Source type	Le Journal de Québec
Press • Newspapers	• p. 3
Periodicity	• 275 words
Daily	
Geographical coverage	
Regional	
Origin	
Quebec City, Quebec, Canada	

UNE «TEMPÊTE PARFAITE », SELON UN CHERCHEUR

DAPHNÉE DION-VIENS

La réforme scolaire du ministre Bernard Drainville, contenue dans le projet de loi 23, ne fera qu'accroître la détresse psychologique du personnel scolaire, en particulier des profs.

C'est du moins ce qu'affirme Simon Viviers, professeur à l'Université Laval, qui s'intéresse depuis des années aux enjeux de santé mentale chez les enseignants.

«Pour moi, c'est très très clair », affirme celui qui parle d'une «tempête parfaite» et d'un «désastre annoncé ».

Le projet de loi 23 prévoit notamment la création d'un Institut d'excellence en éducation, un organisme qui permettra de «regrouper en un seul endroit les meilleures pratiques pédagogiques » afin «d'aider les enseignants à être encore plus performants », a déjà indiqué le ministre de l'Éducation, Bernard Drainville.

PLUS DE PRESSION

Simon Viviers affirme au contraire que la création de cet institut ne fera «qu'augmenter la pression» sur les épaules des enseignants.

«Le message implicite qui leur est envoyé, c'est que vous n'arrivez pas à adapter vos pratiques et on va donc se permettre d'imposer certains types de

formations qui ont fait leurs preuves », indique le chercheur.

Il s'agit d'un message «très néfaste» pour le personnel scolaire, sachant que la faible reconnaissance, le manque de latitude décisionnelle et les fortes demandes psychologiques sont des facteurs qui peuvent mener à l'épuisement, voire au décrochage professionnel, ajoute-t-il.

«On individualise un problème, alors que les enseignants et enseignantes oeuvrent dans un contexte qui ne leur donne pas les moyens pour y arriver », déplore M. Viviers.

Le ministre Drainville devrait plutôt emprunter le chemin inverse : reconnaître l'expertise du personnel scolaire tout en améliorant «drastiquement» leurs conditions de travail, pour «empêcher les gens de partir », affirme ce chercheur.